

Classe d'alphabétisation : pilier de la scolarisation

Depuis son ouverture jusqu'à maintenant, la classe d'alphabétisation a rendu beaucoup de service à ces enfants ou même à des jeunes qui n'ont jamais eu la chance de fréquenter l'école. Ils sont toujours très nombreux, les parents qui chaque année viennent inscrire leurs enfants dans cette classe, mais la raison est toujours la même, ces enfants n'ont pas eu leurs copies d'acte de naissance. Ils sont âgés d'au moins 10 ans. Lors de leur initiation d'un an dans cette classe, le Centre avec leurs parents respectifs préparent l'obtention de leurs copies après quoi, ils seront intégrés dans les différents établissements scolaires. A l'école, ces enfants sont admis au moins dans la classe de CE et ils y font parti des meilleurs.

Les institutrices ont acquis beaucoup d'expériences durant ces années et ont la compétence requise pour donner aux enfants, des connaissances suffisantes pour être au même niveau que les autres enfants des écoles officielles.



« Les enfants du cours d'alphabétisation, ils attendent leur intégration dans les établissements scolaire officiels »

Le Cours ménager : la classe de la dernière chance

Beaucoup de jeunes adolescentes n'ont plus la possibilité de fréquenter l'école faute de moyen des parents ou à cause d'un échec scolaire. Un critère a été requis pour pouvoir suivre ce cours, il faut avoir au moins 14 ans et avoir passé le CM2. Beaucoup de filles ont déjà terminé leur apprentissage et sont devenues des professionnels dans le domaine de la couture. La plupart d'entre elles sont dans les zones franches.



« Les différentes promotions du cours ménager »

Le Centre : source d'inspiration humanitaire

Beaucoup d'infrastructures nécessaires pour le bon déroulement de ses activités sont réalisées au centre, comme le hangar qui va servir aux enfants d'abris contre la grande chaleur et la pluie mais aussi les écoliers y font des études, pour les visiteurs, ils peuvent y prendre le déjeuner dans la tranquillité ; une rizerie pour piler les paddy et les maïs, un château d'eau, une porcherie réhabilitée, des nouveaux WC et douches, une cuisine réhabilitée.



« hangar, rizerie, château d'eau, ... »

Le Centre : prend soin de la santé de ses protégés

Prendre soin de ses bénéficiaires fait parti de la priorité du Centre, il travaille avec les différentes entités sanitaires existantes à Antsirabe. Une campagne de vaccination contre le tétanos a été réalisée dans tout Madagascar, le Centre y a pris part. Cela concerne surtout les femmes de 15 à 44 ans.



« La santé de ses protégés avant tout »



« La santé pour tous »

A part ces campagnes, le Centre a toujours continué de s'occuper de la santé de ses protégés. Tout récemment, le Centre a noué une relation de travail avec un dispensaire public où la consultation médicale est gratuite mais il faut payer seulement les médicaments.

Le Centre : la prière fait partie de ses quotidiens

Comme le Centre est tenu par une religieuse, il est donc très logique que les enfants reçoivent des leçons de catéchèses, trois religieux franciscains sont venus régulièrement pour assurer ces cours. Il est impératif pour le Centre de commencer toutes les activités par des prières. A chaque début de mois et à chaque événement qui marque la vie du Centre, une messe y est même célébrée. Le Centre travaille étroitement aussi avec la paroisse cathédrale d'Antsirabe où le père curé est toujours disponible pour les enfants. Ces messes donnent à tout le monde la force de continuer à s'avancer dans tout ce que chacun a à faire



« Messe célébrée à l'occasion de la rentrée scolaire 2011 – 2012 où tous les enfants du Centre sont invités »

Les enfants ont toujours besoin de cet appui spirituel afin de les éduquer à devenir des bons citoyens car depuis quelques années et en cette période de crise, le peuple malgache commence à perdre la notion de la sagesse, tout le monde fait ce qu'il veut de la vie et ne se soucie guère de ses semblables. La notion du « fihavanana » (l'union sacrée) commence à n'avoir plus de sens dans la société malgache, elle est maintenant remplacée par l'**argent** (selon le dicton malgache : « il vaudrait mieux perdre de l'argent que de détruire l'union sacrée »), dans sa philosophie, les malgaches ont toujours respecté les « ray aman-dreny » (les personnes âgées qui ont des expériences de la vie) maintenant, ils sont remplacés par le développement de la nouvelle technologie et des différentes cultures étrangères.

Le Centre : un itinéraire privilégié des volontaires mais aussi des touristes

Chaque année, des volontaires se succèdent pour venir donner un grand coup de mains aux activités du Centre. Ils sont venues des quatre coins du monde : il y avait eu une japonaise, une allemande, une belge, des françaises et français, un autrichien



« Sortie des enfants de la classe d’alphabétisation avec Chloé » « Eternelle reconnaissance du Centre pour ses bienfaiteurs »



« Après le discours de bienvenue de notre inusable Directrice, les filles ont dansé pour les vahiny (les étrangers) »



« Le Centre peut aussi offrir un service de qualité »



Les vahiny sont très satisfaits de leur passage au Centre, ils ont pu en même temps visiter les ateliers des jeunes filles, ils ont discuté avec elles, voir comment se déroulent leur cours. Ils ont pu constater la réalité vécue de ces enfants et de ces jeunes durant leur journée au Centre.



« Voir ce que les filles apprennent, permet à ces vahiny de comprendre la réalité »